

Discours de la Délégation Permanente de la République du Burundi auprès de l'UNESCO

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Délégués permanents auprès de l'UNESCO, Représentants des États et des Gouvernements au sein du Conseil Exécutif de l'UNESCO,

Au nom du Dr Christine Nina NIYONSAVYE, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire auprès de la République Française, Déléguée permanente du Burundi auprès de l'UNESCO qui n'a pas pu être présente suite au conflit de l'agenda. Étant également Représentante personnelle du Chef de l'Etat auprès du Conseil permanent de la Francophonie elle a tenu à porter son message au Conseil Exécutif de l'UNESCO pour sa 205ème session.

Son message est celui-ci:

Madame la Présidente de la Conférence Générale, votre présence au milieu des vôtres est exceptionnels. Vos conseils et votre soutien sont réels et nous avons un grand espoir que d'ici une année les résultats de vos actions bien que discrètes seront palpables.

Je tiens à féliciter une fois de plus S. E. Mr LEE, Byong-hyun, Président du Conseil Exécutif pour la qualité Extraordinaire de la conduite de notre Conseil.

Je salue vivement le travail sans repos de la Directrice générale, Madame Audrey Azouley et son équipe et surtout les efforts investis dans le renforcement de la priorité Afrique.

Je me réjouis de travailler avec S.E Mme Denise Houphet Boigny et S.E Mme Myriam Katagun qui n'ont presque plus de sommeil afin de porter haut les fardeaux des enfants et des familles africaines pour que des solutions soient trouvées au niveau de l'UNESCO.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le Burundi s'inscrit totalement dans le discours prononcé par la Présidente du Groupe Africain au sein du Conseil Exécutif, S.E Madame l'Ambassadeur, déléguée permanente du Nigeria auprès de l'UNESCO.

En tant que Président du Sous-Groupe Afrique Centrale, **le Burundi** se réjouit d'avoir eu cet opportunité d'apporter sa pierre à l'édifice afin de mettre en exergue les défis auxquels la sous-région fait face: les actions à impact pour l'intérêt des populations que nous représentons au sein du l'UNESCO.

Notre région, enregistre des défis spécifiques et nécessite une attention spécifique de la part l'UNESCO. L'Education des jeunes filles et la Culture de la paix, entre autres, restent des priorités qui nous préoccupent.

C'est dans ce contexte que nous osons espérer que les projets de réorganisations de la gestion quotidienne de l'UNESCO portés par Madame Audrey Azouley doivent être soutenus et accompagnés pour avoir des résultats concrets.

Ainsi nous saluons, l'initiative de Renforcement de la Direction Générale Adjointe chargée de l'Afrique avec les compétences anciennement dédiées à ERI. Cette bonne initiative va

certainement et définitivement permettre au projet « priorité Afrique » d'éclore, passer d'un programme phare jusqu'aujourd'hui plus théorique que Pragmatique du fait d'une compréhension pas toujours objective de la problématique africaine.

Un proverbe bambara dit : on ne peut pas raser la tête de quelqu'un en son absence. En effet, la plupart des programmes en relation directe à la priorité Afrique sont gérés loin de la direction spécifiquement chargée de l'Afrique.

Il est donc capital qu'un regroupement des compétences et des capacités pouvant avoir une plus-value et un impact réel sur la population africaine en générale, centrafricaine et burundaise en particulier soient directement confiés et géré par le Département Afrique. Il est évident qu'un apport spécialisé sera toujours nécessaire et indispensable de la part des autres Secteurs à l'instar de la Culture et l'Education.

Pour plus de cohérence avec le plan stratégique, la priorité Afrique doit occuper sa place de primauté, doit être confié aux Africains et piloté par les concernés au premier plan.

Je vous remercie.-